

Evangéline Markou

Les émissions monétaires des rois de Salamine à l'époque classique



Sabine Rogge, Christina Ioannou,
Theodoros Mavrojannis (eds.)

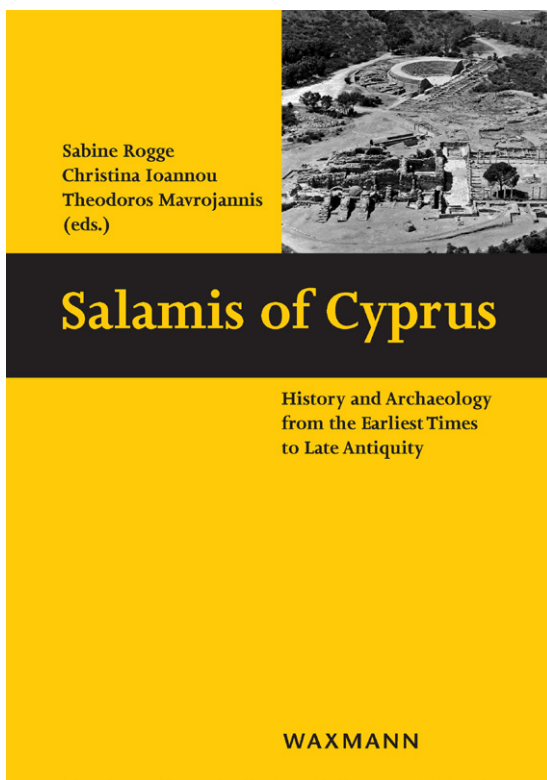
Salamis of Cyprus

History and Archaeology
from the Earliest Times
to Late Antiquity

Conference in Nicosia,
21–23 May 2015

Schriften des Instituts für Interdiszi-
plinäre Zypern-Studien, vol. 13, 2019,
ca. 778 pages, hardcover,
with numerous coloured illustrations,
€ 94,00, ISBN 978-3-8309-3479-0

E-Book: € 84,99, ISBN 978-3-8309-8479-5



© Waxmann Verlag GmbH, 2019

All rights reserved. No part of these pages may be used for any
purpose other than personal use.

WAXMANN

Steinfurter Str. 555
48159 Münster

Fon +49 (0)2 51 – 2 65 04-0
Fax +49 (0)2 51 – 2 65 04-26

info@waxmann.com
order@waxmann.com

www.waxmann.com
Further book information [here](#).



Evangéline Markou

Les émissions monétaires des rois de Salamine à l'époque classique*

L'histoire de Salamine pendant le quatrième siècle est caractérisée par plusieurs épisodes passionnants qui donnent lieu à des discussions scientifiques très animées, portant en particulier sur des questions et des problèmes de datation et de compréhension des aspects de la vie politique et économique de la cité-royaume au cœur d'événements, qui nous sont plus ou moins connus par la combinaison des sources primaires disponibles de nos jours¹.

Les questions toujours en suspens sont, entre autres, les suivantes : que se passe-t-il à Salamine pendant la période de règne de deux Phéniciens, dont l'un se nomme Abdémon, et avant l'apparition d'Evagoras I^{er}? Comment Evagoras a-t-il réussi à faire autant de bruit autour de son nom tout en réduisant finalement à un état déplorable les finances de son royaume, s'il faut en croire les sources ? Est-il possible que son fils Nikoklès ait réussi à rétablir le royaume de Salamine et à remplir à nouveau les dépôts monétaires ? Comment interpréter l'attaque menée par Evagoras II, avec le soutien des Athéniens et des Perses, pour se rasseoir sur le trône de Salamine qu'il avait auparavant perdu ? Et pourquoi frappe-t-il pour cette campagne un monnayage différent de celui employé à Salamine ? Enfin les émissions monétaires des trois rois successifs, Pnytagoras, Nikokréon et Ménélas, reflètent-elles une continuité basée sur la tradition locale salaminienne, ou ces rois emploient-ils l'iconographie locale pour assurer leur position ?

Avant de tenter de traiter de ces questions, nous proposerons une courte présentation de la production monétaire des rois de Salamine au cinquième siècle. Par la suite, nous retracerons les épisodes liés au royaume de Salamine et connus du quatrième siècle, à travers l'étude approfondie de la politique monétaire de ces rois.

* L'auteur tient à remercier très vivement les organisateurs du colloque, Theodoros Mavrogiannis et Christina Ioannou, pour leur invitation à participer par une communication sur la production et la politique monétaires des rois de Salamine. Je remercie aussi Cécile Durvy qui a eu la gentillesse de revoir le texte français.

1 Voir récemment Destrooper-Georgiades 2007 ; Markou 2015, 41-43, 121-122 ; Markou 2016, 334-335.

Rappel sommaire sur les émissions monétaires des rois de Salamine au cinquième siècle

Le bélier couché domine l'iconographie numismatique royale attribuée aux rois de Salamine. Cette iconographie est accompagnée d'abord par des légendes qui donnent le nom d'Evelthon au nominatif, le revers étant lisse (Fig. 1a-b)². Le nom d'Evelthon apparaît dans les sources : il est cité comme roi de Salamine à partir de 530 chez Hérodote (V, 104.1), qui fournit également la généalogie de la dynastie qu'il introduit : « Onésilos était le frère du roi Gorgos, fils de Chersis, fils de Sirômos, fils d'Evelthon ». La même iconographie se poursuit dans le temps pendant plus d'un demi-siècle, représentant toujours le bouc couché au droit mais avec le nom d'Evelthon au génitif, accompagné d'un revers développé, représentant l'*ankh* comme symbole principal, entouré le plus souvent de signes en syllabaire chypriote (Fig. 2a-b)³. La différenciation du cas employé pour le nom du roi (nominatif – génitif) et l'aide des trésors monétaires connus aujourd'hui nous permettent de dater les émissions au revers lisse comme antérieures aux émissions à l'*ankh*⁴, qui révèlent d'après des chercheurs les noms des successeurs d'Evelthon d'une façon très incertaine⁵. Même si jusqu'à présent il est impossible de lire assurément sur les monnaies les noms de la dynastie connus d'Hérodote, dont ceux de Gorgos, de Chersis et de Sirômos, les témoignages monétaires ne cessent de nous surprendre en attestant des noms royaux inconnus par ailleurs. C'est le cas des émissions de Phausis⁶, de Nikodamos⁷ et d'Evanthès⁸, dont la succession et la datation sont assurées grâce au témoignage des trésors enfouis durant le cinquième siècle⁹. C'est aussi le cas de noms de rois qui ne sont connus que par des exemplaires uniques – des monnaies qui apparaissent sur le marché et disparaissent aussitôt dans des collections privées –, comme par exemple celui d'un roi sans doute de Salamine (puisqu'il emploie l'iconographie inaugurée par Evelthon) du nom de ku-ru-ko-mi (lecture du dernier signe douteuse), dont l'existence n'était même pas soupçonnée avant une vente en 2017¹⁰.

Les successeurs d'Evelthon ont régné pendant une période qui s'étend de 475 jusqu'à une date légèrement postérieure au milieu du cinquième siècle, période pendant laquelle, d'après Isocrate (*Evagoras*, IX, 19-20), deux Phéniciens règnent successivement à Salamine, dont l'un porte le nom d'Abdémon. À ce dernier avaient été attribuées les émissions en argent représentant au droit une tête de bélier et au revers une tête masculine imberbe à droite, mais il a été prouvé que les légendes qui accompagnent ces émissions

2 Six 1883, 266-267 ; Hill 1904, lxxxv, nos 1-7 ; Babelon 1907, nos 919-923. Le monnayage de Salamine a fait l'objet de la thèse de doctorat de McGregor 1998.

3 Masson 1983, 318-320, nos 319-322.

4 Il s'agit surtout du trésor « 1900 », enfoui vers 500 et publié par Kagan 1994, 31 ; du trésor de Larnaca (Chypre) *IGCH* 1272, enfoui entre 480 et 470, publié par Robinson 1935, 190 et réexaminé par Destrooper-Georgiades 2011, 159 ; et du trésor d'Asyut (Égypte) *IGCH* 1644, enfoui entre 480 et 475, publié par Price – Waggoner 1975, 119-125.

5 Picard 1994, 10.

6 Kagan – McGregor 1995.

7 Masson – Amandry 1988, 33-34.

8 Babelon 1910, nos 1137-1138, 1140-1141 ; Amandry 1992, 19, n° 12.

9 Pour une brève présentation cf. Destrooper-Georgiades 2000 ; Markou 2011a, 399-405.

10 Roma Numismatics, vente XIII (23 mars 2017), n° 411. Je remercie vivement Artemis Karnava pour nos discussions préliminaires sur les légendes monétaires de cet exemplaire unique.



2X

Fig. 1a-b | Salamine, Evelthou, *sicle* en argent (11,28 g, 18 mm) ; Nicosie, Fondation Culturelle de la Banque de Chypre, inv. 1999-09-01 (Ref. : Zapiti – Michaelidou 2008, 36, n° 1).



2X

Fig. 2a-b | Salamine, Successeurs d'Evelthou, *sicle* en argent (11,11 g, 25 mm) ; Oxford, The Ashmolean Museum, inv. HCR 6321 (Ref. en ligne : kyrioscharacter.eie.gr/en/cyprus-coins/details/A1853).

sont cariennes, de sorte qu'il a fallu attribuer cette série à Cebren de Troade¹¹ et accepter le fait que le règne de ces deux Phéniciens à Salamine n'est pas confirmé par le monnayage qu'ils auraient produit.

Les émissions du quatrième siècle

Le règne d'Evagoras I^{er} à Salamine marque le passage au quatrième siècle, caractérisé par des changements dans tous les aspects de la politique monétaire royale de Salamine. Son parcours est connu grâce aux études qui lui ont été dédiées¹² et l'on sait par les sources littéraires, dont Isocrate et Diodore, qu'Evagoras I^{er}, appuyé par cinquante amis fidèles, s'empara du pouvoir en 415 – selon Panos Christodoulou, plutôt qu'en 411 comme on le croyait auparavant¹³ – et commença, d'après Isocrate (*Evagoras* IX, 47), la reconstruction du port et la fabrication de trirèmes. Cette décision est loin de montrer le goût du nouveau roi pour des embellissements de la ville ou bien son désir de contacts

11 Troxell 1984, 253-254.

12 Spyridakis 1935 ; Costa 1974 ; Zournatzi 2005 ; Mavrogiannis 2011.

13 Voir l'article de Panos Christodoulou dans ce volume.

commerciaux avec la ville d'Athènes, comme il avait été suggéré¹⁴. Dès le début il est clair que le roi se prépare pour la guerre, en commençant par l'expansion territoriale de son royaume. Il parvient, d'après Diodore (XIV, 98, 1-2), à conquérir certaines villes par la force, à convaincre les autres de se soumettre volontairement, de sorte qu'il réussit rapidement à gouverner les autres villes.

On ne peut guère contester son talent dans les affaires politiques, mais Evagoras avait surtout besoin d'un monnayage abondant pour payer soldats et mercenaires afin de réaliser ses plans politiques. On verra par la suite qu'un monnayage abondant n'est pas toujours un monnayage solide, mais l'on remarque que son monnayage est novateur et différent du monnayage dit d'Evelthon et de ses successeurs, ce qui conforte l'hypothèse de l'établissement d'une dynastie nouvelle. Evagoras introduit sur son monnayage en argent au droit soit Héraklès nu assis sur un rocher, soit une tête d'Héraklès, et au revers le bouc couché, accompagné de signes en syllabaire chypriote, de lettres grecques – présentes pour la première fois sur un monnayage chypriote – ou de motifs additionnels, dont le grain d'orge (Fig. 3a-b)¹⁵. Evagoras produit également un monnayage d'or, composé de trois dénominations différentes, le quart de statère (avec la tête d'Héraklès de trois-quarts au droit et le bouc couché au revers), dont trois exemplaires connus subsistent de nos jours, le dixième de statère (avec la tête d'Héraklès au droit et l'avant-train du bouc au revers) et le vingtième de statère d'or (avec toujours la tête d'Héraklès au droit et la tête du bouc au revers)¹⁶.

Les trois dénominations suivent l'étalon perse pour l'or et leur étude approfondie a révélé deux informations auparavant inconnues : d'abord des poids trop irréguliers pour toutes les dénominations d'or – ce qui ne peut s'expliquer par une mauvaise pratique de l'atelier monétaire, étant donné la valeur considérable du métal : chaque gramme du métal précieux compte, et l'atelier calcule les poids au gramme près. Il est impossible de produire des monnaies plus lourdes par rapport à la dénomination théorique. De même, il est impossible de produire des monnaies trop légères : si le poids ne s'explique pas par la perte normale d'un pourcentage due à l'usage de la monnaie, il signifie la manipulation de la monnaie pour que l'atelier économise en métal. Cette manipulation de la part d'Evagoras est attestée non seulement par l'irrégularité des poids de ces monnaies d'or, mais aussi par leur contenance en métal précieux. Toutes les monnaies d'Evagoras analysées à Paris, à Cambridge et à Chypre ont révélé des taux d'or très bas, qui s'échelonnent autour de 80% et qui ne dépassent jamais les 90% : la présence de cuivre dans une proportion qui dépasse de beaucoup le taux de cuivre naturel dans le métal confirme une manipulation monétaire intentionnelle, qui joue à la fois sur la diminution du poids et sur la diminution de la proportion de métal précieux¹⁷.

Malgré cette découverte révélatrice, la datation du monnayage d'or d'Evagoras n'est pas aisée, puisque nous font défaut des trésors ou des trouvailles dans un contexte précis qui permettraient une datation plus ou moins assurée. Toutefois la manipulation monétaire se justifie par des besoins élevés en numéraire : étant donné le contexte plu-

14 Costa 1974, 44.

15 Masson – Amandry 1988, 34-40.

16 Markou 2011b, 113-118, n^{os} 193-293.

17 Markou 2011b, 211-214 ; 216-218 ; Markou – Charalambous – Kassianidou 2014, 48 ; 53-55.



2X

Fig. 3a-b | Salamine, Evagoras I^{er}, *sicle* en argent (10,57 g, 22 mm) ; Nicosie, Fondation Culturelle de la Banque de Chypre, inv. 2000-08-01 (Ref. : Zapiti – Michaelidou 2008, 47, n° 6).



4X

Fig. 4a-b | Salamine, Nikoklès, 1/3 de statère d'or (2,41 g, 10 mm) ; Nicosie, Fondation Culturelle de la Banque de Chypre, inv. 1998-05-01 (Ref. : Zapiti – Michaelidou 2008, 49, n° 16).

tôt favorable des premières années de son règne, ainsi que des premières années de la « guerre de Chypre », il paraît vraisemblable de dater ce monnayage en or de qualité médiocre plutôt de la fin de la guerre, à une époque où Evagoras se trouvait isolé et devait faire face à des situations difficiles (Diodore, XV, 3, 4-6 ; XV, 8, 1)¹⁸.

La politique monétaire du royaume de Salamine change sous Nikoklès, fils et successeur d'Evagoras, qui se différencie clairement par rapport à son père : il produit un monnayage très pur en or, atteignant les 99%. Les types iconographiques qu'il adopte ne rappellent en rien les émissions d'Evagoras I^{er} ; parallèlement, le système monétaire change au profit d'une nouvelle division du statère en tiers, qui est rapidement établie et adoptée par tous ses successeurs (Fig. 4a-b)¹⁹.

Est-il possible que Nikoklès ait réussi à produire un bon monnayage en or grâce à une réconciliation avec le Grand Roi des Perses, comme l'avance Isocrate (*Nicoclès*, III, 33-34) ? L'or était importé²⁰ et la pureté et la qualité du métal s'expliqueraient de cette manière, comme s'explique facilement la haute qualité des émissions en or du roi

18 Markou 2011b, 260-263.

19 Markou 2011b, 205-207.

20 Kassianidou 2012, 245.

de Kition Milkyaton, contemporain d'Evagoras, comme lui très actif dans la « guerre de Chypre », lui du côté des Perses et à la tête des forces de Kition à partir de 392/1²¹. Il est impossible de tracer la provenance de l'or quand les objets sont refondus, ce qui est probablement le cas des monnaies chypriotes, mais la contenance en or pourrait indiquer indirectement la source du métal : ceux des rois qui se trouvaient en bons rapports avec le Grand Roi, c'est-à-dire Milkyaton de Kition et Nikoklès de Salamine, produisent un monnayage où le pourcentage d'or est élevé – jusqu'à 99% – probablement parce qu'ils reçoivent de sa part du métal précieux, soit sous la forme monnayée de *dariques*, les monnaies en or perses – trouvés aussi à Chypre mais en quantités limitées²² – soit sous forme d'objets d'or refondus par la suite pour produire des monnaies.

Malgré la « liberté » des rois chypriotes, le contrôle indirect des Perses est parfois intrusif, comme le montre le cas du successeur de Nikoklès, Evagoras II. Ce dernier règne pendant une dizaine d'années à Salamine, entre 361 et 351, où il produit un monnayage en or, en argent et en bronze à ses propres types. Pour des raisons qui nous échappent, Evagoras II est remplacé par Pnytagoras vers 351 ; en collaboration avec les Perses et les Athéniens, il attaque alors son ancien royaume pour regagner le pouvoir et reprendre le trône de Salamine (Diodore XVI, 42, 6-7). Le monnayage en argent qu'il a frappé, probablement en Carie²³, pour financer cette expédition présente des types nouveaux, dont un buste masculin très orné au revers avec boucle d'oreille, *taineia* et torque : ces éléments décoratifs confirment le statut élevé du personnage et incitent à y voir le fondateur de la ville de Salamine, Teucros²⁴, ou bien l'image du roi lui-même²⁵. On retrouve ce même type sur les statères (Fig. 5a-b) et les douzième de statère d'or émis par Pnytagoras, qui règne au même moment à Salamine, ainsi que sur les émissions en or de tous ses successeurs. La persistance de cette iconographie sur les monnaies d'or incite à penser qu'elle a été introduite par Pnytagoras dès son avènement ; si Evagoras II l'a adoptée sur les monnaies qu'il a émises pour les besoins d'une expédition destinée à le remettre sur le trône de Salamine, c'est pour souligner sa légitimité²⁶.

Tous les rois de Salamine jusqu'à Ménélas suivent cette même iconographie pour l'or, mais leurs émissions en argent diffèrent, représentant des dieux et des déesses du panthéon grec souvent dotés d'attributs reconnaissables, comme par exemple Artémis représentée avec son carquois. En revanche, leur monnayage en or partage une iconographie commune et ne se différencie que par des légendes monétaires grecques. Cette nouvelle tendance ne s'explique pas uniquement par l'attachement des rois à la tradition salaminienne, mais elle implique également la nécessité pour chaque roi de Salamine de s'appuyer sur la dynastie locale pour assurer la position royale : ceci nous rappelle,

21 Yon – Sznycer 1991, 797 ; Yon – Sznycer 1992.

22 La présence des *dariques* à Chypre est prouvée par leur découverte dans deux trésors discutées dans Markou 2011a, 402-405. Il s'agit du trésor de Vouni (*IGCH* 1928), enfoui vers 380 qui comptait quatre *dariques* parmi un total de 252 monnaies, dont 246 monnaies en argent chypriotes, publié par Schwabacher 1946 et Schwabacher 1949. Le deuxième trésor est le trésor de Kition (*CH* 5, 22 ; *CH* 6, 13), enfoui vers 350 et publié par Michaelidou-Nicolaou 2006, 19-23, composé exclusivement de six *dariques*.

23 Konuk 2000, 177-179.

24 Sur le mythe fondateur de Salamine cf. Christodoulou 2014, 200-201.

25 Markou 2006, 143-145.

26 Markou 2006, 145.



3X

Fig. 5a-b | Salamine, Pnytagoras, statère d'or (8,35 g, 16 mm) ; Nicosie, Fondation Culturelle de la Banque de Chypre, inv. 1988-05-01 (Ref. : Zapiti – Michaelidou 2008, 50, n° 22).



5X

Fig. 6a-b | Salamine, Ménélas, 1/12 de statère d'or (0,70 g, 9 mm) ; Australian Centre for Ancient Numismatic Studies (ACANS), Macquarie University, inv. 07A15 (donated by J. R. Stewart and E. Stewart).

d'une certaine manière, le mode d'action des successeurs d'Evelthon. La période hellénistique est une période instable, marquée par le passage de l'île aux mains d'Alexandre, puis à celles de ses successeurs qui se battent pour son contrôle. Comme c'était le cas pour les rois de Salamine du cinquième siècle, les souverains s'appuient à nouveau sur les traditions locales pour affermir leur autorité royale, même s'ils n'appartiennent pas à la dynastie locale. L'exemple caractéristique de cette tendance est le monnayage en or de Ménélas (Fig. 6a-b), le frère de Ptolémée qui prit le titre du roi de Salamine après la mort de Nikokréon en 311/0. Son monnayage témoigne de la subtilité de la propagande des Ptolémées à Chypre, qui inaugura une nouvelle ère pour l'île²⁷.

27 Markou 2013, 3-8.

Bibliographie

- Amandry 1992 = Michel Amandry, « Acquisitions récentes de monnaies chypriotes au Cabinet des Médailles », dans *CCEC* 17, 1992, 19-22.
- Babelon 1907 = Ernest Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines, deuxième partie, description historique*, vol. 1 : *comprenant les monnaies grecques depuis les origines jusqu'aux guerres médiques* (Paris 1907).
- Babelon 1910 = Ernest Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines, deuxième partie, description historique*, vol. 2 : *comprenant les monnaies de l'empire des perses achéménides, de l'orient sémitique et de l'Asie-Mineure aux V^e et IV^e siècles avant J.-C.* (Paris 1910).
- CH 5 = Martin Jessop Price (éd.), *Coin Hoards*, vol. 5 (Londres 1979).
- CH 6 = Martin Jessop Price (éd.), *Coin Hoards*, vol. 6 (Londres 1981).
- Christodoulou 2014 = Panos Christodoulou, « Les mythes fondateurs des royaumes chypriotes. Le nostos de Teukros », dans *CCEC* 44, 2014, 191-215.
- Costa 1974 = Eugene A. Costa, « Evagoras I and the Persians, ca. 411 to 381 B.C. », dans *Historia* 23, 1974, 40-56.
- Destrooper-Georgiades 2000 = Anne Destrooper-Georgiades, « Classical Coins Recently Found in Cyprus. The Coin Circulation in the Island at the End of the Archaic and during the Classical Periods », dans Georgios K. Ioannides – Stelios A. Hadjistyllis (éd.), *Πρακτικά του Τρίτου Διεθνούς Κυπριολογικού Συνεδρίου : Λευκωσία, 16-20 Απριλίου 1996*, vol. 1 : *Αρχαίο Τμήμα* (Nicosie 2000), 703-716.
- Destrooper-Georgiades 2007 = Anne Destrooper-Georgiades, « Le monnayage des cités-royaumes de Chypre: quelques aspects et problèmes », dans *Annali dell'Istituto Italiano di Numismatica* 53, 2007, 9-63.
- Destrooper-Georgiades 2011 = Anne Destrooper-Georgiades, « New Light on the Larnaca Hoard IGCH 1272 », dans Nicholas Holmes (éd.), *Proceedings of the XIVth International Numismatic Congress, Glasgow 2009*, vol. 1 (Glasgow 2011), 131-139.
- Hill 1904 = George Francis Hill, *Catalogue of the Greek Coins of Cyprus in the British Museum* (Londres 1904).
- IGCH = Margaret Thompson – Otto Mørkholm – Colin M. Kraay, *An Inventory of Greek Coin Hoards* (New York 1973).
- Kagan 1994 = Jonathan Kagan, « An Archaic Greek Coin Hoard from the Eastern Mediterranean and Early Cypriot Coinage », dans *Numismatic Chronicle* 154, 1994, 17-52.
- Kagan – McGregor 1995 = Jonathan Kagan – Kaelyn McGregor, « The Coinage of King Phausis of Salamis », dans *CCEC* 23, 1995, 3-9.
- Kassianidou 2012 = Vasiliki Kassianidou, « The Origin and Use of Metals in Iron Age Cyprus », dans Maria Iacovou (éd.), *Cyprus and the Aegean in the Early Iron Age. The Legacy of Nicolas Coldstream* (Nicosie 2012), 229-259.
- Konuk 2000 = Koray Konuk, « Influences et éléments achéménides dans le monnayage de la Carie », dans Olivier Casabonne (éd.), *Mécanismes et innovations monétaires dans l'Anatolie achéménide : numismatique et histoire. Actes de la table ronde internationale d'Istanbul (22-23 mai 1997)*. *Varia Anatolica*, vol. 12 (Istanbul 2000), 171-183.
- Markou 2006 = Evangéline Markou, « Problèmes iconographiques du monnayage d'or des derniers rois de Salamine au IV^e siècle avant Jésus-Christ », dans Sabine Fourier *et al.* (éd.), *Identités croisées en un milieu méditerranéen, le cas de Chypre (Antiquité – Moyen-Âge)* (Mont-Saint-Aignan 2006), 135-151.
- Markou 2011a = Evangéline Markou, « Le voyage de la monnaie chypriote archaïque et classique dans le temps et dans l'espace », dans Thomas Faucher – Marie-Christine Marcellesi *et al.*

- (éd.), *Nomisma: La circulation monétaire dans le monde grec antique. Actes du colloque international (Athènes, 14-17 avril 2010)*. BCH, supp. 53 (Athènes 2011), 397-416.
- Markou 2011b = Evangéline Markou, *L'or des rois de Chypre. Numismatique et histoire à l'époque classique*. Μελετήματα, vol. 64 (Athènes 2011).
- Markou 2013 = Evangéline Markou, « Menelaos, King of Salamis », dans Demetrios Michaelides (éd.), *Epigraphy, Numismatics, Prosopography and History of Ancient Cyprus. Papers in Honour of Ino Nicolaou*. SIMA, vol. 179 (Uppsala 2013), 1-8.
- Markou 2015 = Evangéline Markou, *Coinage and History. The Case of Cyprus during the Archaic and Classical Periods / Νομισματική και Ιστορία. Η περίπτωση της Κύπρου κατά τους Αρχαϊκούς και Κλασικούς Χρόνους*. Lectures on the History of Numismatics / Διαλέξεις για την Ιστορία της Νομισματοκοπίας, vol. 6 (Nicosie 2015).
- Markou 2016 = Evangéline Markou, « Incorporating Numismatics into Historical Studies: The Case of Cyprus », dans Giorgos Bourogiannis – Christian Mühlenbock (éd.), *Ancient Cyprus Today. Museum Collections and New Research*. SIMA, vol. 184 (Uppsala 2016) 333-338.
- Markou – Charalambous – Kassianidou 2014 = Evangéline Markou – Andreas Charalambous – Vasiliki Kassianidou, « pXRF Analysis of Cypriot Gold Coins of the Classical Period », dans *American Journal of Numismatics* 26, 2014, 33-60.
- Masson 1983 = Olivier Masson, *Les inscriptions chypriotes syllabiques* (Paris 1983, 2^{ème} éd.).
- Masson – Amandry 1988 = Olivier Masson – Michel Amandry, « Notes de numismatique chypriote, VI-VIII », dans *RNum* 30, 1988, 27-41.
- Mavrogiannis 2011 = Theodoros Mavrogiannis, « Το πολιτικό πρόγραμμα του Ευαγόρα Α', το εμπόριον και τα τείχη της Αθήνας », dans Andreas Demetriou (éd.), *Πρακτικά του Δ' Διεθνούς Κυπριολογικού Συνεδρίου (Λευκωσία 29 Απριλίου - 3 Μαΐου 2008)*, vol. 1 : *Αρχαίο Τμήμα* (Nicosie 2011) 133-169.
- McGregor 1998 = Kaelyn McGregor, *The Coinage of Salamis, Cyprus, from the Sixth to the Fourth Centuries* (Thèse de doctorat non publiée, University College London 2016).
- Michaelidou-Nicolaou 2006 = Ino Michaelidou-Nicolaou, « Un petit trésor de dariques, Kiti 1978, trouvé à Chypre », dans *RNum* 162, 2006, 19-23.
- Picard 1994 = Olivier Picard, « Quelques remarques sur les monnaies chypriotes d'époque classique », dans *CCEC* 22, 1994, 9-12.
- Price – Waggoner 1975 = Martin J. Price – Nancy M. Waggoner, *Archaic Greek Coinage – the Asyut Hoard* (Londres 1975).
- Robinson 1935 = E. Stanley G. Robinson, « Notes on the Larnaca Hoard », dans *Numismatic Chronicle* 15, 1935, 180-190.
- Schwabacher 1946 = Willy Schwabacher, « The Coins of the Vouni Treasure. Contributions to Cypriote numismatics », dans *OpArch* 4, 1946, 25-46.
- Schwabacher 1949 = Willy Schwabacher, « The Coins of the Vouni Treasure Reconsidered », dans *Nordisk Numismatisk Årsskrift* 1947, 1949, 67-104.
- Six 1883 = Jan P. Six, « Du classement des séries chypriotes », dans *RNum* 1, 1883, 249-374.
- Spyridakis 1935 = Konstantin Spyridakis, *Euagoras I. von Salamis. Untersuchungen zur Geschichte des kyprischen Königs* (Berlin 1935).
- Troxell 1984 = Hyla A. Troxell, « Carians in Miniature », dans Arthur Houghton *et al.* (éd.), *Festschrift für Leo Mildenberg. Numismatik, Kunstgeschichte, Archäologie / Studies in Honor of Leo Mildenberg* (Wetteren 1984), 249-257.
- Yon – Szzyrmer 1991 = Marguerite Yon – Maurice Szzyrmer, « Une inscription phénicienne royale de Kition (Chypre) », dans *CRAI*, 1991, 791-823.
- Yon – Szzyrmer 1992 = Marguerite Yon – Maurice Szzyrmer, « A Phoenician Victory Trophy at Kition », dans *RDAC* 1992, 157-165.

Zapiti – Michaelidou 2008 = Eleni Zapiti – Lefki Michaelidou, *Coins of Cyprus from the Collection of the Bank of Cyprus Cultural Foundation* (Nicosie 2008).

Zournatzi 2005 = Antigoni Zournatzi, *Persian Rule in Cyprus. Sources, Problems, Perspectives. Μελέτηματα*, vol. 44 (Athènes 2005).

Crédits photographiques

Fig. 1, 3, 4, 5 : © Nicosie, Fondation Culturelle de la Banque de Chypre. – Fig. 2 : © Oxford, The Ashmolean Museum. – Fig. 6 : © The Australian Centre for Ancient Numismatic Studies (ACANS), Macquarie University (Donated by J. R. Stewart and E. Stewart).

Evangéline Markou

Institut de Recherches Historiques, Fondation Nationale de la Recherche Scientifique /
Ινστιτούτο Ιστορικών Ερευνών, Εθνικό Ίδρυμα Ερευνών (Grèce)
emarkou@eie.gr

Abbreviations

AA	Archäologischer Anzeiger
AE	L'année épigraphique
AJA	American Journal of Archaeology
AM	Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Athenische Abteilung
ANRW	Aufstieg und Niedergang der römischen Welt
AntCL	L'antiquité classique
AntJ	The Antiquaries Journal
AP	Archaeological Reports
ArchCl	Archeologia classica
ASAtene	Annuario della Scuola archeologica di Atene e delle missioni italiane in Oriente
BAAL	Bulletin d'archéologie et d'architecture libanaises
BABesch	Bulletin antieke beschaving. Annual Papers on Classical Archaeology
BAR	British Archaeological Reports. International Series
BASOR	Bulletin of the American Schools of Oriental Research
BCH	Bulletin de correspondance hellénique
BCom	Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma
BE	Bulletin épigraphique
BHG	Bibliotheca Hagiographica Graeca
BICS	Bulletin of the Institute of Classical Studies of the University of London
BSA	The Annual of the British School at Athens
BSR	Papers of the British School at Rome
CCEC	Cahiers du Centre d'Études chypriotes
CIG	Corpus inscriptionum Graecarum
CIL	Corpus inscriptionum Latinarum
CIPhil	Classical Philology
CMS	Corpus der minoischen und mykenischen Siegel
CPJ	Corpus papyrorum Judaicarum
CRAI	Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
CVA	Corpus vasorum antiquorum
DNP	Der Neue Pauly. Enzyklopädie der Antike
DOP	Dumbarton Oaks Papers
EGF	Epicorum Graecorum fragmenta
FHG	Fragmenta historicorum Graecorum
FGrHist	F. Jacoby, Die Fragmente der griechischen Historiker
HEROM	Journal on Hellenistic and Roman Material Culture
Historia	Historia. Zeitschrift für Alte Geschichte
ICS	O. Masson, Les inscriptions chypriotes syllabiques. Recueil critique et commenté (Paris 1961; Paris 1983 [réimpr. augm.])
IEJ	Israel Exploration Journal

IG	Inscriptiones Graecae
IGR	Inscriptiones Graecae ad res Romanas pertinentes
IJO	Inscriptiones Judaicae Orientis
ILS	H. Dessau, Inscriptiones Latinae selectae (Berlin 1892–1916)
IstMitt	Istanbuler Mitteilungen
JASc	Journal of Archaeological Science
JdI	Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts
JHS	The Journal of Hellenic Studies
JMedA	Journal of Mediterranean Archaeology
JNES	Journal of Near Eastern Studies
JRA	Journal of Roman Archaeology
JRS	The Journal of Roman Studies
ΚυρSp	Κυπριακάί Σπουδαί
LIMC	Lexicon iconographicum mythologiae classicae
LTUR	Lexicon topographicum urbis Romae
MEFRA	Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité
MemLinc	Atti della Accademia Nazionale dei Lincei. Classe di scienze morali, storiche e filologiche. Memorie
ÖJh	Jahreshefte des Österreichischen Archäologischen Institutes in Wien
OGIS	W. Dittenberger, Orientis Graeci inscriptiones selectae (Leipzig 1903–1905)
OpArch	Opuscula archaeologica (Skrifter utgivna av Svenska institutet i Rom)
OpAth	Opuscula Atheniensi
PBF	Prähistorische Bronzefunde
PG	Patrologia Graeca
PIR	Prosopographia Imperii Romani
PraktArchEt	Πρακτικά της εν Αθήναις Αρχαιολογικής Εταιρείας
RA	Revue archéologique
RDAC	Report of the Department of Antiquities, Cyprus
RE	Paulys Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft
REG	Revue des études grecques
RendLinc	Atti della Accademia Nazionale dei Lincei. Classe di scienze morali, storiche e filologiche. Rendiconti
RendPontAc	Atti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia. Rendiconti
RivStFen	Rivista di studi fenici
RM	Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Römische Abteilung
RNum	Revue numismatique
RPC	Roman Provincial Coinage
SCE	The Swedish Cyprus Expedition
SEG	Supplementum epigraphicum Graecum
SIMA	Studies in Mediterranean Archaeology
TAM	Tituli Asiae Minoris
ZPE	Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik